

## Périphérique

## Dona Pascale Eyang Ndong : une deuxième vie si palpitante



Dona Pascale Eyang Ndong, créatrice de mode, fondatrice de Dona Pen Design.



Une robe "Ashanti" de la collection "Je t'invite".



Un total Look masculin créé par Dona.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

Elle rêvait d'être hôtesse de l'air ou chef d'entreprise. Son deuxième rêve est devenu réalité. Mais auparavant, la créatrice de vêtements a dû démissionner d'un poste de cadre à Shell Gabon pour vivre une passion de la mode qui s'est révélée à elle sur le tard.

**DONA** Pascale Eyang Ndong a des mensurations de mannequin. Elle a décidé d'épouser le style que lui impose sa nouvelle vie. Une coiffure de star, où les cheveux rasés sur les côtés, lui va merveilleusement bien. Il n'en a pas toujours été ainsi. Avant d'embrasser une carrière de créatrice de mode connue et respectée dans le milieu, Dona, comme l'appellent les intimes, a eu une autre vie.

Durant 10 années, elle a assuré plusieurs postes de responsabilité, dans des domaines variés au sein de la compagnie pétrolière Shell. Mais la jeune femme n'était plus épanouie. Elle ne ressentait plus ce petit quelque chose qui apporte du plaisir dans ce qu'on fait et qui booste le matin pour aller au travail. Elle veut tout quitter. Mais avant, elle cherche l'aval des proches, de quelqu'un qui comprenne ce qu'elle éprouve : « Personne n'a compris ce que je vivais. Tout le monde me disait que je ne pouvais quitter une si belle situation pour l'inconnu. »

D'ailleurs sa mère reconnaît : « Si elle m'avait demandé, je n'aurais pas été d'accord. » Aussi, la native du Moyen-Ogooué mettra-t-elle tout le monde devant

le fait accompli. **FRANCHIR LE RUBICOND\*** Un événement, la perte d'un être proche, va la décider à franchir le Rubicon. « Je me suis dit que je n'ai qu'une vie. » Le 31 août 2016, Dona fait ses adieux à Shell et entame sa nouvelle vie : « Je n'avais jamais imaginé être créatrice de mode, mais alors jamais. Chef d'entreprise oui. Mais en 2011, lors d'un congé de maternité, je prends des cours de stylisme auprès de Mireille Nzoubou, puis deviens bénévole à la fashion week de Libreville. »

Un parcours dont la jeune femme est très fière : « J'ai commencé à la fashion week de Libreville dans les coulisses, ensuite sur le podium. À la prochaine édition, je serai partenaire. » Toujours est-il que tout est parti de cette formation car déjà, la jeune femme dessinait elle-même ses modèles qu'elle faisait réaliser

chez les couturiers. Il lui fallait être originale : « Je trouvais les modèles proposés chez les couturiers basiques et sans recherche. »

Elle avait donc, parallèlement à sa carrière à Shell Gabon, cette petite activité de création. Mais une fois déposée sa démission, Dona Pen Design va recevoir toutes les attentions de sa fondatrice à partir de 2017, avec une vision internationale. La créatrice va déployer son imagination pour mettre à disposition d'une clientèle exigeante des vêtements en pagne qui allient modernité, élégance, fantaisie et glamour.

Le mois suivant, en février, la marque fait sa première vente privée. « Je voulais lancer mon label avec l'idée que j'en avais : grande, haut de gamme, de qualité. L'accueil a été formidable. J'en ai été la première surprise. »

**TOUR DE FASHION**

**WEEK\*** Ensuite, les ventes privées vont devenir son mode de vente. Mais Dona veut une plus grande visibilité pour ses collections qui se succèdent. Elle va ensuite rêver de la fashion week de Dakar. « Adama Paris reste une de mes grandes références. Faire partie de la Dakar Fashion Week qui célébrait ses 15 ans, était pour moi très symbolique. Ça marque un niveau d'excellence, la longévité, la pérennité du concept. » Sa candidature est retenue.

Elle va alors flirter avec toutes ces autres créatrices du continent qu'elle admire tant ! La talentueuse créatrice angolaise, Soraya Da Piedade, Elie Kuame... "C'était juste waouh !", s'exclame-t-elle.

Ensuite, elle va enchaîner les fashion weeks. La Mercedes Benz African Fashion d'Accra au Ghana, celle d'Angola... Chaque fois, ce

son de belles rencontres. « On échange sur la façon d'utiliser la matière, comment exploiter les techniques différentes. Avec en prime, une belle visibilité pour faire connaître ma marque. »

Mais Dona nuance son propos : « Ces plates-formes ne sont pas nécessairement des lieux de ventes, mais plutôt des endroits où se faire des connexions qui peuvent aboutir à des marchés. »

**UNE BOUTIQUE EN LIGNE, GRANDE PREMIÈRE\*** Et c'est pour capter ces marchés et développer des opportunités de ventes que la jeune femme a créé un site internet pour sa marque et a récemment lancé une boutique en ligne. Une première dans la mode au Gabon. « La boutique en ligne va donner accès aux produits, qui ne seront plus limités aux seules personnes

qui prennent part aux ventes privées. Pour l'heure, elle n'est disponible que pour le Gabon. Mais l'idée est de l'ouvrir et d'utiliser d'autres plates-formes de vente qui ont l'avantage d'être installées sur les marchés qu'on vise. »

Mais avant, elle a trouvé une astuce pour résoudre le grand souci des tailles et éviter les retours : « Il y a une grille des tailles à disposition du client. La personne a la possibilité de s'assurer que le 38 de la marque correspond à son 38. Nous avons indiqué à quoi correspond le tour de taille, de hanche, de poitrine. Ça donne l'occasion de vérifier sur la grille de taille avant achat pour s'assurer qu'on s'offre un produit qui soit très près de la physiologie de la personne qui passe la commande. »

**VOIR DES CÉLÉBRITÉS EN DONA PEN\*** Avec une boutique en ligne et la possibilité de toucher un large public, Dona Pen Design a-t-il atteint les objectifs visés ? Non ! répond sa fondatrice. Dans sa ligne de mire, la créatrice vise Sheena Donia, Joyce Meyer, Dena Mwana, Michelle Obama, ou encore le ministre gabonais Biendi Manganga Moussavou, et le pasteur Michel Ambourouet... comme futurs ambassadeurs de la marque. « Je crois que cette fois, je serai en train d'aller vers mes objectifs. Pour l'heure, je vais continuer à travailler la visibilité, me battre pour avoir des boutiques physiques ainsi que mon propre atelier. Et surtout, je vais poursuivre mes cours de gestion financière dispensés par le cabinet Ellipsis. Il me faut être bien équipée », conclut la jeune dame.



Une vue des modèles Trench de la collection "Casual" de la marque de la jeune femme.